

SIERRE Marc Biderbost était des 50 ans de l'Aslec ce week-end. Portrait du premier animateur de l'association.

Animer, c'est d'abord rassembler

PATRICK FERRARI

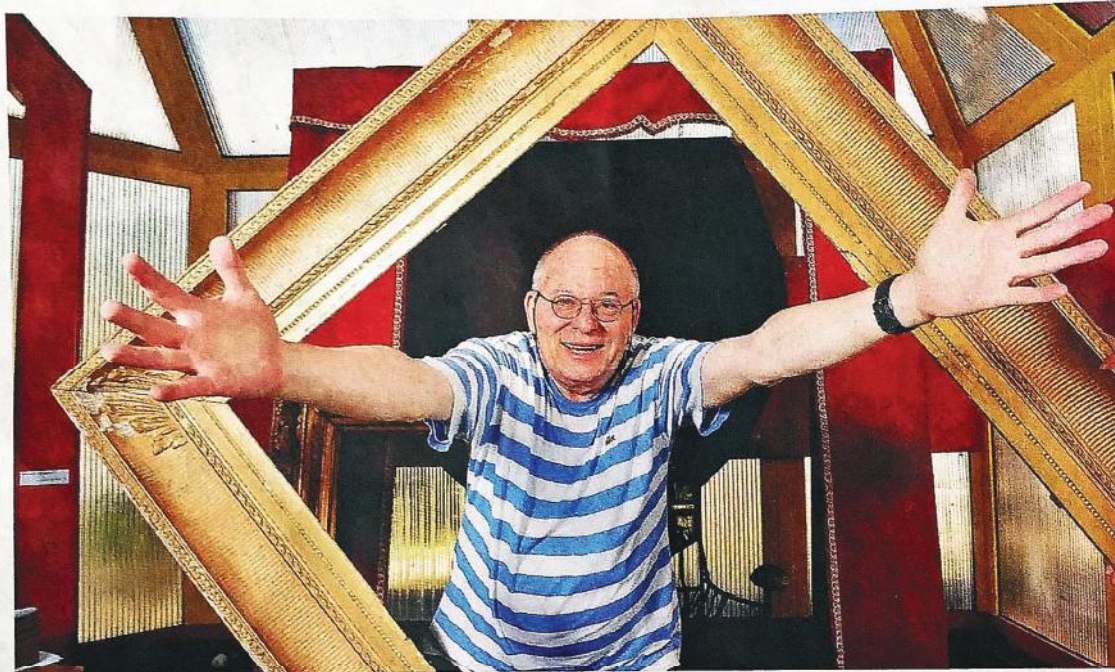
Il ne pouvait tout simplement pas manquer cela. «C'est mon bébé quelque part», sourit Marc Biderbost, premier animateur professionnel de l'Association sierroise de culture et loisirs ou Aslec. C'était en 1968 soit 3 ans après sa création. «Attention, ce n'est pas moi qui ai créé l'association», précise-t-il immédiatement. Reste que l'animateur a marqué ce demi-siècle d'existence de son empreinte.

Pour cet anniversaire, il a fait le voyage depuis la Bretagne où il survit depuis 5 ans comme il dit. «Economiquement la situation est difficile mais le moral est toujours là». Il faut dire qu'à bientôt 71 ans, le bonhomme n'a rien perdu de son enthousiasme et de son énergie communicative. «Ce qui me fait bouger, c'est de relier les gens, de les amener à se rencontrer et à se découvrir au-delà des a priori.» Un rassembleur en somme qui a logiquement orchestré une nouvelle rencontre ce week-end. Celle entre la troupe bretonne du Théâtre de la Rumeur et le public sierrois à la salle de La Sacoche. Au programme, une soirée de variétés dans l'esprit de celles organisées au début de l'Aslec.

Un jeune parmi d'autres cherchant à faire leur place

Si l'Aslec fait aujourd'hui partie intégrante de la vie de la Cité du Soleil, cela n'a pas toujours été le cas. Il a fallu lutter pour son acceptation par la population et par les autorités de la Ville. «La plupart des gens ne savent absolument pas le combat qu'il a fallu mener pour créer une certaine reconnaissance de l'animation socioculturelle», relève l'animateur de la première heure. «A cette époque, les jeunes n'existaient pas. On est encore dans le carcan d'une éducation à l'ancienne.»

Pour lui, tout commence à quinze ans avec du bénévolat.



Marc Biderbost a tenu à participer aux 50 ans de l'Association sierroise de loisirs et culture. De 1968 à 1980, il en a été l'animateur à plein temps. Un travail de pionnier dans le domaine de l'animation socioculturelle qui n'a pas été de tout repos. SABINE PAPILOUD

«Ce qui me fait bouger, c'est de relier les gens, de les amener à se rencontrer et à se découvrir au-delà des a priori.»

MARC BIDERBOST PREMIER ANIMATEUR PROFESSIONNEL DE L'ASLEC

«C'était pour une exposition destinée aux jeunes.» Ce projet intitulé «Jeunes face au monde» va faire des petits et déboucher sur l'organisation d'autres événements, notamment des soirées dansantes. «Les jeunes pouvaient enfin se rencontrer sans que les adultes soient présents.» Une petite révolution dans un canton conservateur à l'époque.

Viré pour absence d'idéal chrétien

Marc Biderbost anime certaines de ces soirées avec son groupe, guitare à la main. En partant de là, son implication va aller crescendo jusqu'à son engagement comme animateur professionnel en 1968. «Il a eu le mérite de croire en ce qu'il faisait», explique Henri-Pierre



Années 60: Marc Biderbost et son groupe animent la Maison des jeunes.

Julen, initiateur de nombreux événements destinés aux jeunes à l'époque. «Il a été jusqu'au bout de ses études dans le social,

alors que ce n'était pas à la mode.» Reste que le bonhomme dérange aussi. Ce qui le conduit à être viré en 1970.

UN FILM SUR LES 50 ANS DE L'ASLEC

En marge de sa venue pour ce week-end dans le cadre des 50 ans de l'Aslec, Marc Biderbost a également témoigné pour le film retraçant l'histoire de l'association qui est en préparation. Une réalisation de Simon César Forclaz et Grégoire Favre. «C'est important d'avoir quelque chose qui perdure pour ce cinquantenaire», indique la directrice Dominique Genoud. Ce film sera présenté au mois d'octobre de cette année. PFF

«J'ai été foutu dehors pour absence d'idéal chrétien et excès de culture», explique l'animateur. «On s'était simplement distancé du catholicisme pour ouvrir la Maison des jeunes à tous. Et ce n'était pas compris.» Ce licenciement ne dure que trois mois sous la pression des jeunes sierrois, indignés par cette décision.

En avance sur son temps?

Des idées qui arrivent un peu tôt comme il le dit lui-même, Marc Biderbost en a eu d'autres. En 1973, il dépose à la commune le premier dossier pour la création de la télévision régionale Canal9. Onze années de lutte plus tard, une première émission est diffusée. «C'était purement expérimental. On avait obtenu une concession pour dix émissions sur dix mois. Des émissions thématiques.»

C'est finalement en 1980 que son parcours commun avec l'Aslec prend fin. «C'est un créateur génial. En travaillant sur les archives, j'ai été surpris de voir tout ce qui était déjà fait dans les années soixante», estime la directrice actuelle de l'association Dominique Genoud. «Il a amené beaucoup à Sierre.»